

A Accès routier

De la RN 94, au nord de la Roche de Rame suivre la direction Freissinières par la D38 puis la D38B jusqu'à Freissinières. Traverser Freissinières puis suivre la D238 qui part à droite jusqu'au parking des cascades, au fond de la vallée. Terminus de la route, au fond de la vallée de Freissinières en dehors de la période de neige où la route est fermée.

P Parking conseillé

Les cascades, Dormillouse - Freissinières

i Lieux de renseignement

Afin de vérifier que les sentiers soient praticables et pour en savoir plus sur la découverte du territoire, veuillez-vous renseigner préalablement :

Maison du Parc de Vallouise

Information, documentation, maquette, expositions, projections, vente des produits et ouvrages du Parc. Visites guidées pour les scolaires, réservation obligatoire. La nouvelle Maison du parc a ouvert à Vallouise depuis le 1er juin et propose aux visiteurs une exposition permanente interactive invitant à la découverte du territoire et de ses patrimoines. Un espace d'exposition temporaire permettra une offre renouvelée. Enfin, le dispositif est complété par une salle audiovisuelle permettant d'organiser projections et conférences. Entrée libre. Toutes les animations du Parc sont gratuites sauf mention contraire.

Tel : 04 92 23 58 08

<http://www.ecrins-parcnational.fr/> vallouise@ecrins-parcnational.fr

05290 Vallouise

Lat : 44.8464095564 Long : 6.48838936239

Itinéraires liés

Le circuit des lacs

Le col de Freissinières



LA BOUCLE DE DORMILLOUSE

Vallouise - Freissinières

Durée
2 h 30

Longueur
4.0 km

Dénivelé positif
391 m

Difficulté
Facile

Type
Boucle

Pratique
A pied

Thèmes
Histoire et architecture



Credit photo:Le village de Dormillouse en automne (PNE - Chevalier Robert)

En chemin vers l'unique village habité du cœur du Parc national des Ecrins.

Cette boucle offre un accès intimiste aux hauteurs de Dormillouse par les prairies. L'observation du village permet d'apprécier l'adaptation de l'homme à la pente. Sa connaissance de la montagne lui a permis de s'installer sur une étroite bande à l'abri des avalanches. Au fil du temps, il a développé un savoir-faire architectural qui perdure.

Cet itinéraire est dans le cœur du Parc national > Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



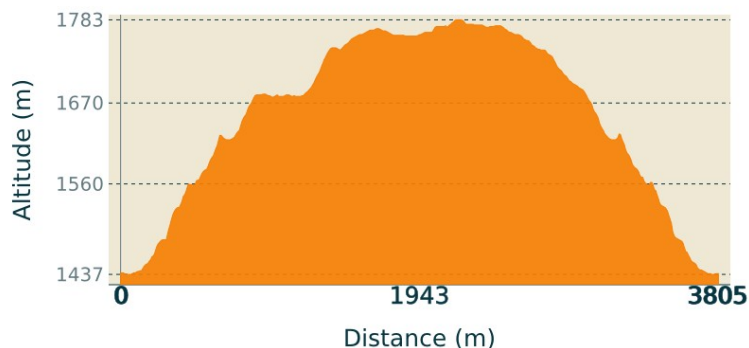
Itinéraire

Se garer au parking des Cascades, au terminus de la route, tout au fond de la vallée de Freissinières. Prendre le sentier de gauche où se trouve la porte d'entrée du Parc national, ensemble de trois panneaux explicatifs (laisser sur la droite la passerelle qui mène au sentier d'hiver). Suivre l'itinéraire « Dormillouse ». Passer le pont au-dessus du torrent des Oules et continuer le sentier en lacets qui longe une grande cascade puis traverse une zone d'éboulis. Au croisement suivant, laisser le sentier à gauche (lac du Fangeas, col des Terres Blanches) et garder celui de droite qui conduit à une zone de prairies, puis prendre à gauche en suivant le panneau lac Faravel, lac Palluel, col de Freissinières. Au croisement suivant prendre à droite le sentier qui emprunte un ancien pont de pierre qui mène au hameau des Romans, en haut du village de Dormillouse. Descendre dans le village par le sentier principal, passer devant l'école et la fontaine, rejoindre les Enflous puis le moulin avant de traverser le pont et de rejoindre à gauche le sentier de la montée qui ramène au parking.

△ Recommandations

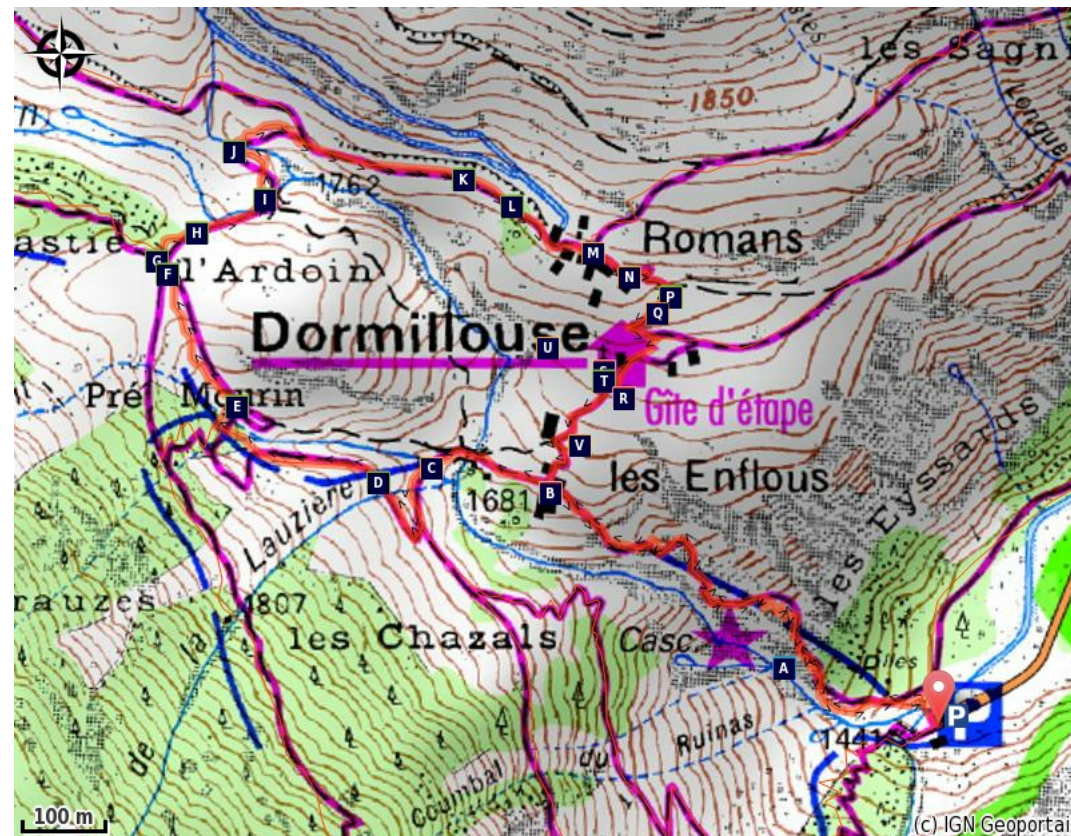
Le sentier d'accès à Dormillouse ne s'emprunte que l'été. Rappel : le camping est interdit y compris à proximité du parking.

Profil altimétrique




Altitude min : 1437 m


Altitude max : 1783 m





Sur le chemin...

- | | |
|---|--|
|  Cascade de Dormillouse A |  Lièvre variable K |
|  Moulin à eau C |  Chevreuil d'Europe L |
|  Des édifices publics au cœur des hameaux D |  Marmotte des Alpes M |
|  Mésange nonnette E |  Maison Félix Neff N |
|  Tétras-lyre F |  Félix Neff, l'apôtre des Hautes-Alpes O |
|  Accenteur alpin G |  Céphalaire des Alpes P |
|  Chamois H |  Chénopode bon Henri Q |
|  Faucon crécerelle I |  Pastoralisme R |
|  Pontillat (pont de pierre) J |  Gîte de l'école S |

 Temple protestant **T**

 Jusqu'ame noire **U**

 Habitants de Dormillouse **V**

 Dormillouse et les Vaudois **W**



Cascade de Dormillouse **A**



La vallée de la Biaysse, de Freissinières au vallon de Chichin compte une trentaine de cascades. D'ailleurs, c'est un haut lieu de l'escalade glaciaire des cascades en hiver. L'impressionnante cascade de Dormillouse fait partie de ce patrimoine local.

(Crédit photo : Thierry Maillet - PNE)



Moulin à eau **C**



Ce moulin est situé aux Enflous. Autrefois, il servait à moudre le seigle cultivé dans les basses terres du village.

(Crédit photo : PNE)

ices publics au cœur des hameaux **D**

Unique en son genre, le village de Dormillouse s'étage en plusieurs quartiers ou hameaux, chacun autour d'un équipement public : le moulin aux Enflous, en bas du village ; le temple, l'école et la fontaine aux Escleyers ; le four aux Romans, en haut du village. Les habitations de pierres et de bois sont caractéristiques de l'architecture de montagne sur un site isolé.

(Crédit photo : PNE - Meester Manuel)



Mésange nonnette **E**

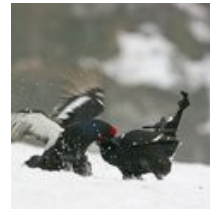


Cette mésange discrète est souvent confondue avec la mésange boréale, plus montagnarde. L'identification de visu est délicate : la bavette de la mésange nonnette est plus réduite que celle de la mésange boréale, les ailes sont brun uni alors qu'elles présentent une plage légèrement plus claire chez la boréale. La calotte est plus brillante. Sédentaire, elle fréquente les forêts de feuillus plutôt fraîches, les bosquets ou les jardins, pourvu qu'il y ait de vieux arbres à cavités pour nicher. Elle ne dépasse guère l'étage montagnard hormis dans les secteurs les mieux exposés. Le printemps venu, elle se laisse peu apercevoir dans le vieux frêne. Le plus sûr est de l'écouter : cris et chants de la nonnette sont très sonores, toniques. Mais là encore, elle ne fait pas dans la simplicité, diversifiant ses chants comme pour mieux tromper l'ornithologue amateur.

(Crédit photo : PNE - Coulon Mireille)



Tétras-lyre **F**

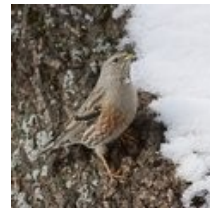


Pour observer le tétras-lyre en été, il faut se lever de très bonne heure. En France, le tétras-lyre ou coq des bruyères ne se rencontre que dans les Alpes. C'est à la limite supérieure du mélézin que l'emblématique tétras lyre effectue l'ensemble de son cycle biologique : parades printanières où les coqs roucoulent et s'affrontent, nichées estivales surveillées par les poules et hivernage dans une loge creusée dans la neige. En hiver, le tétras-lyre est particulièrement sensible au dérangement, car il ne peut pas compenser l'énergie dépensée lorsqu'il quitte précipitamment son igloo au passage d'un skieur hors piste ou d'un randonneur en raquettes.

(Crédit photo : PNE - Chevalier Robert)



Accenteur alpin **G**



Montagnard endurci, l'accenteur alpin est un passereau robuste au ventre dodu. Sur le dessus, quelques traits noirs rayent son plumage cendré. Des flammes rousses griffent ses flancs de manière caractéristique. Habitant typique des prairies alpines, il trotte sur le gazon ras et pavoise sur la pierre nue. Il vient picorer les miettes autour du refuge. L'hiver venu, il migre vers les vallées. Sa transhumance peut même le conduire jusqu'aux rochers du littoral. À la fonte des neiges, le long des névés, il est le prédateur redoutable des petits invertébrés engourdis par le froid. Il glane aussi graines, baies et petits végétaux, explore les ressauts, fourrage les anfractuosités, tourne et vire sans se méfier de son ennemi juré, l'épervier.

(Crédit photo : PNE - Chevallier Robert)

Chamois



Animal emblématique des Alpes, le chamois ou « chèvre des rochers » porte de courtes cornes noires et crochues. Comme le bouquetin, il est plus facilement observable avec des jumelles. Les chèvres et éterlou (jeune mâle d'un an) aiment à constituer de grandes hardes ; a contrario, les boucs restent plutôt isolés pour ne rejoindre les femelles qu'à la saison des amours. L'hiver, les chamois aspirent à beaucoup

de tranquillité car ils vont survivre en économisant leurs réserves de graisse.
(Crédit photo : PNE - Telmon Jean-Philippe)

Faucon crécerelle



Le faucon crécerelle est un petit rapace diurne. L'adulte mesure environ 70 cm d'envergure, la femelle étant généralement plus grande que le mâle. Il se caractérise des autres rapaces par son vol sur place dit en "Saint-Esprit". Il se maintient immobile au dessus d'une proie attendant le moment propice pour l'attraper. Sa nourriture est majoritairement composée de petits rongeurs.

(Crédit photo : PNE - Combrisson Damien)

Pontillat (pont de pierre)



Ce pont au charme antique est parfois qualifié de romain bien qu'il soit de construction plus récente. Il enjambe le torrent de Chichin au-dessus d'une impressionnante oule ou marmite de géant formée par l'érosion progressive de la roche par les cailloux emportés dans le mouvement circulaire de l'eau tumultueuse. C'est le point de départ pour quelques amateurs de sensations fortes très expérimentés en descente

de canyon.

(Crédit photo : PNE - Meester Manuel)

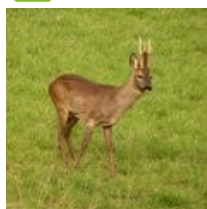
Lièvre variable



Nombreux sont les lièvres variables, ou blanchons, qui vous ont observés...l'inverse est rarement vrai. Brun l'été, blanc l'hiver, le blanchon, est naturellement présent dans toutes les Alpes. Comme le lièvre d'Europe, dont il diffère par une taille plus petite, une queue blanche et des oreilles plus courtes, il laisse dans la neige des traces en Y dues à son mode de déplacement par bonds (il ramène ses pattes arrières devant les pattes avant). D'ailleurs, ce sont souvent ses empreintes et ses quelques crottes en billes rondes et sèches qui trahissent son passage. Ses larges pattes poilues sont de véritables raquettes lui permettant de rester à la surface de la neige, même poudreuse.

(Crédit photo : PNE - Fiat Denis)

Chevreuil d'Europe

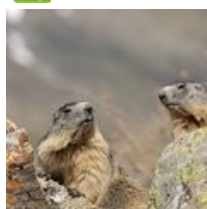


Les chevreuils sont nombreux autour du village de Dormillouse. Cachés dans les buissons le jour, au coin des prés à l'aube et à l'aurore, ils broutent paisiblement l'herbe tendre. La tache blanche sur le derrière des chevreuils s'appelle le « miroir ». Celui de la chevrette, la femelle, est en forme de cœur et celui du brocard, le mâle, en forme de haricot. Très visible, ce miroir s'agrandit en cas de danger par

hérissément des poils pour avertir les congénères.

(Crédit photo : PNE - Combrisson Damien)

Marmotte des Alpes



Le nom Dormillouse viendrait, selon une hypothèse parmi d'autres, de « dormilhosa » qui signifie marmotte en provençal. Elles sont en effet nombreuses à siffler et gambader autour et au-dessus du village dès que la neige a fondu. La marmotte alpine est naturellement présente sur les pelouses d'altitude. Ce gros rongeur n'est visible que d'avril à

octobre, réfugié pendant la mauvaise saison dans le terrier où il hiberne. Elle vit en famille, respectant une hiérarchie stricte. Les jeux, les toilettes, les rixes et les morsures assurent la dominance d'un couple ainsi que la cohésion du groupe. Chacun participe à la délimitation du territoire en frottant ses joues sur des rochers ou en déposant crottes et urine. Lors d'un danger, la marmotte émet un sifflement aigu et puissant afin d'en avertir les autres.

(Crédit photo : PNE - Coulon Mireille)



Maison Félix Neff **N**



La maison de Félix Neff domine le village, campée sur le roc. Elle est aujourd'hui en ruines. Un projet de réhabilitation est en attente de concrétisation mené par l'Association des amis de Félix Neff. Cette maison réhabilitée sera un lieu de mémoire, de réflexion et de formation dans la continuité de la pensée neffien.

(Crédit photo : PNE - Manuel Meester)



Félix Neff, l'apôtre des Hautes-Alpes **O**



Pasteur protestant genevois, Félix Neff (1797-1829) passe plusieurs années dans les Hautes-Alpes où il œuvre en tant qu'évangéliste, enseignant, agronome et ingénieur. Il s'établit en 1823 à Dormillouse, au fond de cette vallée de Freissinières qui fut un refuge pour les Vaudois. Dans ce hameau, il prêche la Parole protestante. En bon philanthrope, il contribue à l'amélioration des conditions de vie des

habitants en introduisant la culture de la pomme de terre, en réalisant des canaux d'irrigation et en assainissant les étables. En 1825, à Dormillouse, il fonde la première « école normale » destinée à former les instituteurs pour tous les villages de la région.

(Crédit photo : Meester Manuel - PNE)



Céphalaire des Alpes **P**



La présence de cette grande céphalaire autour du village de Dormillouse est liée aux pratiques agricoles anciennes. Elle se reconnaît à sa grande taille, ses petits capitules jaunâtres et ses feuilles très profondément découpées. Les inflorescences (disposition des fleurs sur la tige) des céphalaires sont toutes de même diamètre, contrairement à celles des scabieuses et des knauties (espèces dont les fleurs

sont mauve-violet).

(Crédit photo : PNE - Francou Michel)



Chénopode bon Henri **Q**



Aussi appelé épinard sauvage, le chénopode bon-Henri doit son nom au roi Henri IV qui prônait les jardins de plantes comestibles pour vaincre la famine. Il pousse en touffe sur les lieux riches en matière organique où sont restés les moutons. Plante compagne de l'homme, ses feuilles se prêtent à toutes sortes de recettes savoureuses.

(Crédit photo : PNE - Nicolas Marie-Geneviève)



Pastoralisme **R**



Au début de l'été, un troupeau de brebis pâture autour du village de Dormillouse. Il dort au cœur du village la nuit et pendant la chôme (sieste digestive aux heures les plus chaudes de la journée). Au cours de l'été il se déplace sur l'adret ensoleillé de la Jaline. Deux autres troupeaux sont présents dans la vallée en été : le premier à Palluel et Chichin, le second à Faravel et aux Terres Blanches.

(Crédit photo : PNE - Chevalier Robert)



Gîte de l'école **S**



Installé dans l'ancienne école communale qui était autrefois l'habitation du curé, le Gîte de l'école de Dormillouse est ouvert toute l'année pour une pause détente, un repas montagnard ou un séjour prolongé en pension ou demi-pension. Il dispose de 14 couchages et de douches chaudes.

(Crédit photo : PNE - Delenatte Blandine)



Temple protestant **T**



Le temple a été construit en 1758. Il était à l'origine destiné au culte catholique. Cependant, tous les habitants étant protestants, l'office était toujours désert. Le curé resta 30 ans avant de partir. Ainsi, l'église fut affecté au culte protestant.

(Crédit photo : PNE - Manuel Meester)



Justiquanne noire **U**



Aussi appelée « main du Diable », cette plante très toxique pousse dans les décombres, les talus, au bord des chemins mais aussi aux alentours des cimetières. Une habitante des Hautes-Alpes a émis l'hypothèse que ses graines étaient placées dans les cercueils pour conserver les vêtements du défunt. Cette étrange fleur au cœur noir aime se promener et pousse rarement au même endroit chaque année.

(Crédit photo : PNE - Chevalier Robert)



Habitants de Dormillouse **v**



Les habitants de Dormillouse portent le sobriquet « Becarus ». Ce terme signifie en occitan « qui se rebèque », qui réplique à tout propos, qui a de la répartie. A l'origine, Beccaru était le surnom de Claude Baridon, habitant de Dormillouse. Il a acquis une certaine célébrité en 1660 lorsqu'il s'opposa à un petit seigneur local qui voulu spolier les habitants de leurs terres afin de s'en emparer.

(Crédit photo : Robert Chevalier - PNE)



Dormillouse et les Vaudois **w**



AU XIIIe siècle, Pierre Valdo (ou Valdès) fonde la fraternité des Pauvres de Lyon en réaction à l'opulence de la religion catholique. Accompagné de ses disciples, il prêche dans les rues de Lyon. Chassé de la ville par les autorités religieuses, les Vaudois se dispersent dans le Languedoc, en Provence et notamment dans la vallée de Freissinières. Quelques siècles plus tard, Dormillouse sert d'abri lors des périodes d'intense

persécution.

(Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - PNE)